

Le Myarolan

Bulletin d'information

Mies, décembre 1995

No 56

RENCONTRE AVEC VÉRÉNA PALMER ET L'ART DE LA SCULPTURE



C'est un vrai plaisir de découvrir Véréna Palmer. En effet, la vie rayonne en elle et vibre quand elle parle de son travail. Sur les fenêtres de sa villa, deux chats sculptés dans l'attitude du repos, si bien vus qu'on les croit vrais, ne rendent pas jaloux le chat de la maison heureux et cajoleur.

C'est au cours de ses promenades dans les parcs de Genève agrémentés d'œuvres d'art que naquit chez Véréna Palmer la vocation de sculpter. Plus tard, elle passera ses vacances d'été à découvrir l'un des matériaux du Krauchtal, la molasse, cette matière poreuse et solide à la fois.

C'est donc très tôt que Véréna Palmer a choisi d'exprimer son amour de la vie et des êtres par la sculpture, un art difficile, exigeant. Il faut apprendre à maîtriser la matière : le marbre qui

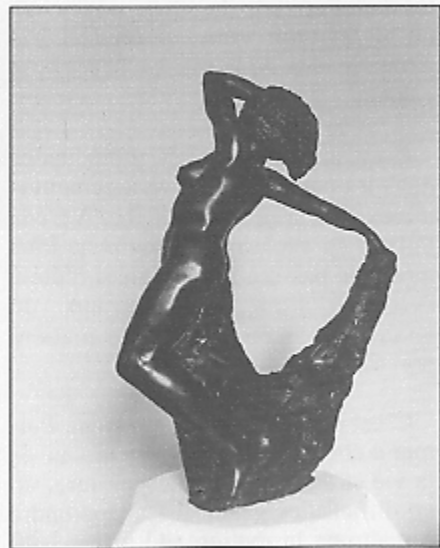


résiste, la terre qu'il faut modeler par touches successives. Peu à peu, grâce au travail du burin ou des mains, la matière prend forme et l'œuvre naît au prix d'une approche patiente, attentive, presque amoureuse.

Véréna Palmer a acquis la maîtrise de son métier en suivant les cours du soir à l'école des Arts décoratifs de Genève: modelage, dessin de personnage d'après modèle, et parallèlement des cours d'esquisse rapide pendant trois ans. Elle continuera à se former en apprenant à travailler le grès, le calcaire du Jura, le marbre de Carrare et du Tessin.

Véréna Palmer parle avec enthousiasme de son art et de sa manière de créer. D'abord des croquis rapides d'après un modèle, puis visualisés avant le travail. Elle a le sens des proportions, un don qui lui permet d'arriver directement à la juste silhouette.

On le constate, Véréna Palmer travaille aussi bien la pierre que la terre. Elle aime la pierre dont il faut maîtriser le secret, étape après étape; ce travail prend du temps; «il ne faut jamais sauter les étapes», dit-elle; l'art du sculp-



teur consiste également à poncer, effacer les rayures, puis polir jusqu'à obtenir une surface brillante. Pour garder les formes créées, il faut également se mettre à l'apprentissage de l'art de plâtrer, puis se mettre en relation avec des fondeurs, opération coûteuse et compliquée; les premiers bronzes signés VP ont vu la lumière en 1988 pour sa première exposition collective. Depuis 1988, des expositions se sont succédées à Nyon, Versoix, Mies, et en ce moment, l'artiste expose à la Galerie Bertram à Burgdorf.

De cette visite, on ressort admiratif, conquis par le travail d'une créatrice qui met au service de son art intuition, amour de la vie, habileté, volonté. Les photos ne font que suggérer la grâce, l'élégance des œuvres. Ces corps de femmes dans des poses étudiées, ces bustes, ces mains, la vie est là, non pas figée dans la pierre, mais recréée avec force et talent. FG.



LA VIE DE LA COMMUNE

Sécurité: précautions à prendre

La gendarmerie locale a récemment réuni les responsables de la sécurité des différentes communes de Terre-Sainte. L'objectif de cette rencontre était de faire le point de la situation, d'informer les participants de la recrudescence des délits durant les périodes de vacances scolaires et de rappeler quelques consignes de prudence particulièrement d'actualité au moment des fêtes de fin d'année. Un habitant de Mies, M. Henri Tinguely, a pris part à cette réunion et nous a aimablement transmis les recommandations d'usage de la gendarmerie:

- La meilleure parade aux cambrioleurs reste toujours d'offrir à des amis ou des connaissances de venir habiter votre logis pendant votre absence.
- Si toutefois votre maison reste inoccupée, prenez soin de fermer portes, fenêtres et volets et équipez vos portes de fermetures «à trois points»

(les serruriers connaissent!) ou renforcez vos fermetures par de solides loquets.

- Avant d'agir, les cambrioleurs rôdent autour des maisons à la tombée de la nuit. Celles qui restent dans l'obscurité sont considérées comme inhabitées; il s'avère donc utile d'équiper les villas de systèmes d'éclairages à minuterie. Les systèmes de «chocs lumineux» extérieurs sont reconnus par la gendarmerie comme de bons moyens de dissuasion. Par contre, les alarmes sonores extérieures ne sont pas admises par la loi.

Ces précautions de sécurité peuvent souvent encore être agrémentées par quelques menus services rendus par un voisin ou une voisine, tels que relever la boîte aux lettres, arroser le gazon ou les fleurs en été, aérer les pièces... petits gestes anodins qui redonnent pourtant quelques moments de vie à une maison momentanément inhabitée.

Port intercommunal: les crédits d'études sont alloués

La presse régionale s'en est fait l'écho, les communes de Mies et de Tannay ont accepté un crédit d'étude d'un montant de Fr. 195'000.-. En attendant que les architectes se mettent à l'œuvre, un premier volet de l'étude d'impact requise pour des travaux de cette envergure a déjà pu commencer au mois de décembre avec le recensement de l'avifaune et plus précisément des oiseaux de passage sur

notre lac. Ce sera ensuite dès le mois de mars au tour des poissons d'être pris sous la loupe des experts, alors que la flore des berges fera l'objet d'une étude scrupuleuse au mois de juin de l'année prochaine.

Ces mesures préalables doivent permettre de réunir certains éléments importants de l'écologie d'un lieu qu'il s'agira de préserver au mieux avec les nouveaux aménagements.

Mies accueille sa première pompière



C'est le 2 décembre dernier que la compagnie des sapeurs-pompiers de Mies organisait son apéritif de fin d'année et sa traditionnelle cérémonie de nominations qui a permis d'attribuer le grade d'appointé à Mauro Pugnale et celui de sergent à Jean-Pierre Streit. Cinq nouvelles recrues feront leur entrée dans le corps des pompiers pour l'année 1996: Christophe Ansermet, Massimo Borean, Didier Fleury, Béatrice Müller et Stéphane Weber.

Le Myarolan se fait porte-parole de la communauté villageoise pour remercier chacun de son engagement et féliciter les représentants d'une nouvelle volée qui permettra de conjuguer désormais l'art d'être pompier au féminin. MA



AU NOM DE L'AMOUR: LE PETIT CHOËUR DE TERRE SAINTE

Le Petit Chœur de Terre Sainte a donné le mercredi 13 décembre un concert à l'occasion du Noël des Aînés de Coppet et a charmé tous les participants par sa fraîcheur et son dynamisme. L'automne dernier, c'est la cérémonie de la pose de la première pierre de l'école de Mies que les enfants ont animée, et ils ont alors récolté un tel succès que la rumeur dit que certains municipaux furent émus jusqu'aux larmes. Lors du 650e anniversaire de Mies, ils étaient également présents. En juin 1995, les enfants se produisaient aux Rojalets à Coppet pour un spectacle musical d'une heure, avant le Chœur des 5e. Le Petit Chœur est maintenant un partenaire recherché pour toutes les manifestations locales.

Tout a commencé avec le Chœur mixte de Mies-Tannay, dont la présidente, Mme Marianne Majeur, lance l'idée d'un chœur d'enfants. En 1990-1991, on fait appel à Mme Maggy Dami, qui dirigeait un ensemble à Versoix, pour s'en occuper. Comme cette dame a des problèmes de santé, elle est ensuite assistée par la vice-présidente du chœur mixte, Mme Fabienne Chabloz. En tant qu'institutrice, cette dernière avait de l'expérience dans le domaine. Bientôt, elle s'occupe seule du groupe. Malgré tout, le chœur ne démarre pas vraiment.

Une question se pose. Quel lien trouver avec l'école? M. Bertrand Favre, directeur du Groupement primaire, rêvait justement d'une chorale d'enfants. Et l'idée d'un chœur sco-



laire semble alors à tous «la solution la plus séduisante et la plus judicieuse dans l'intérêt de tous». En octobre 1994, les jeunes chanteurs de Mies-Tannay sont rejoints par un groupe d'élèves et ils forment ensemble le Petit Chœur de Terre Sainte qui compte alors 39 élèves de 7 à 12 ans. Un an plus tard, ce sont 46 enfants qui se retrouvent tous les vendredis en fin d'après-midi, à l'école de Mies, toujours sous la direction de Mme Chabloz. Celle-ci souligne la valeur du chant. D'abord, il aide à respirer, ensuite il «réjouit le cœur et l'âme».

nels du répertoire ou des plus modernes, sans oublier ceux composés pour une occasion spéciale. La musique est enregistrée, avec l'aide de M. Pierre-Adrien Semoroz de Tannay, technicien à la TV. Si l'orchestration manque, c'est M. Favre lui-même qui s'en occupe. Pour créer des spectacles complets, les chanteurs se costumant, dansent ou défilent sur scène.

Tous les enfants entrent librement au chœur. Tout au plus demandera-t-on à un enfant peu sensible à l'harmonie de se taire momentanément lors d'un spectacle. Par ailleurs, les fréquentes représentations exigent beaucoup de discipline de la part des enfants. Mais cela fonctionne, grâce à l'autorité et à l'imagination de Mme Chabloz.

Ainsi, le mercredi 13 décembre, les enfants ont enchanté les aînés de Coppet avec un répertoire varié et original. Tout d'abord, une note symbolique avec un cantique «*Ah comme c'est bon d'être réunis pour te louer*». Pendant le chant, les lumières s'éteignent soudain et chaque enfant allume alors une petite lueur pour éclairer ce monde obscur, puis chacun réunit un panneau à ceux des autres pour former les lettres du message «*Paix sur la terre*». Une note rurale ensuite avec «*Les jolis santons de Provence*» où une foule bigarrée déambule autour de la crèche, le pêcheur, la fileuse, le simplet du village, le rémouleur, le berger... Une note éthique ensuite: «*Il faut vivre au nom de l'amour, pour lui j'inventerai la terre sans murs et sans frontières*».

On apprend aussi à écouter les autres et à s'intégrer dans un groupe. Ceci est particulièrement important pour les petits qui ont tendance à chanter de tout leur cœur, sans s'occuper du reste. «Le chœur reste le corps du chant, c'est lui qui en donne l'harmonie et l'ampleur». Les enfants doivent sentir aussi le sens ou message d'un texte. En outre, le chœur doit être vivant, dynamique et cultiver le plaisir de chanter.

Il n'est pas question ici de faire du solfège. Les enfants écoutent et répètent sans partition des chants tradition-

Une note tendre et légère pour terminer, «*J'aurai que dalle pour mon Noël, j'ai écœuré mes parents, j'ai mordu le nez de ma petite sœur et j'ai bien rigolé*». Un pari réussi. Les enfants croient à ce qu'ils font et l'émotion passe.

Et cet article ne peut se terminer sans la publication du texte composé pour la pose de la première pierre de l'école de Mies, texte d'ailleurs enterré sur place lors de la cérémonie, parmi d'autres témoignages de notre époque.

Ballade pour deux écoles

Musique: Jean Naty-Boyer. Paroles adaptées: Fabienne Chabloz

L'école de mon enfance
Est couleur du passé
Et rien ne lui ressemble
Car nos yeux ont changé.

On l'a quittée si grande,
avec ses longs couloirs
Aujourd'hui il nous semble,
la mettre en un mouchoir!

Cette école qui commence
A besoin de vos mains
Pour combler les attentes
Des enfants de demain.

L'école de mon enfance
Que nous allons quitter
Gardera ces fragrances
De craies et de récrés.

Au moment des vacances,
nous faisons dans la cour
Des tournois et des danses,
comme les troubadours.

Quelles joies, quelles peines,
Vivrons-nous au Sorbier?
Mais dans vingt ans à peine
Sûr! Nous viendrons y rêver.

L'école de mon enfance
Sera bientôt délaissée
Et les cris et les danses
Ici seront reportés.

Faut-il passer au large
et la laisser mourir
Ou ramener ma barque
au port des souvenirs?

Cette école qui commence
A besoin de nos mains
Pour porter l'espérance
Au monde de demain.

Au monde de demain...

LE BILLET DU SYNDIC

Mesdames, Messieurs, chères concitoyennes, chers concitoyens. Nous voici donc au terme de deux ans de législature, c'est-à-dire à mi-chemin de notre mandat. Il est temps de poser un regard en arrière, sur le travail déjà accompli, tout en ne perdant pas de vue le futur à moyen et à plus long terme. Tout d'abord permettez-moi de vous dire que votre Municipalité a gardé tout son enthousiasme et sa dynamique. Le «pouvoir» n'userait-il pas à Mies? Il est vrai que nous avons la chance exceptionnelle de travailler en collaboration étroite avec les membres du Conseil communal et tout particulièrement avec son président, M. Pierre Ammann. Il en va de même avec les commissions qui nous ont chaque fois donné leur soutien, parfois après de longues et fructueuses discussions. Le bilan intermédiaire que nous pouvons tirer aujourd'hui est donc largement positif. Nous avons déjà mis en chantier la majeure partie de notre programme, dont la pièce maîtresse est sans conteste l'école. Nous sommes très heureux de pouvoir vous dire qu'aujourd'hui les délais que nous nous étions fixés sont respectés, de même que le budget qui nous avait été accordé. Il n'y aura pas de mauvaise surprise, bien au contraire.

Dans les 2 ans qui nous restent, nous avons encore plusieurs tâches importantes à accomplir. Nous souhaitons par exemple pouvoir trans-

former notre ancienne école en administration communale, tout en préservant absolument l'âme d'un bâtiment qui est certainement le plus marquant de notre commune. Un projet chiffré des transformations va nous être prochainement soumis et nous espérons pouvoir le présenter au Conseil communal du 27 mars 1996. Un autre dossier important à mener à bien est le plan directeur de la commune qui doit être un fil conducteur nous permettant de planifier à plus long terme le développement de notre communauté. Ce document est en fait un plan d'intentions qui n'a aucune valeur contraignante; il se veut suffisamment souple pour s'adapter au fur et à mesure de l'évolution de nos mentalités et de nos besoins.

Deux années passent vite et bientôt il sera question des élections de 1997. Pour l'instant, il est prématuré de faire campagne à ce sujet. Il faut savoir que les membres de votre Municipalité font beaucoup d'efforts pour concilier travail, vie familiale, loisirs et temps consacré à la Commune. Pour tenir sur la distance, il faut trouver le bon rythme et je crois que, moyennant quelques aménagements, nous sommes en train de trouver notre régime de croisière.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter au nom de toute la Municipalité d'excellentes fêtes de fin d'année.

Patrice Engelberts

LA SANTÉ: UN CAPITAL À NE PAS DILAPIDER

C'est le credo et l'objectif des Centres de prévention des Ligues pour la protection de la Santé. Notre région dispose à Nyon d'un centre dynamique qui par le biais de cours, de conférences, d'entretiens et de documentation apporte des conseils, des connaissances théoriques et pratiques à toute personne intéressée à préserver sa santé et améliorer son bien-être. Les activités multiples qui y sont proposées touchent en priorité les facteurs de risques des maladies appelées de civilisation, telles que le stress et l'hypertension, la sédentarité, les déséquilibres alimentaires débouchant par exemple sur l'obésité ou les problèmes de cholestérol, le tabagisme et l'alcoolisme, les troubles du sommeil. L'accès à l'information est facilité par la grande souplesse d'organisation du centre. Il propose, d'une part à la population ses services sous forme de conférences, de cours, de consultations ou encore de tests de dépistage des facteurs de risques des maladies cardio-vasculaires (ces examens effectués tous les deux ans dans les communes du district portent sur le contrôle du cholestérol total, de la tension artérielle, de la taille et du poids). D'autre part, il répond à la demande des collectivités locales et des privés en mettant sur pied des ateliers et des exposés sur tout sujet touchant à l'équilibre, au bien-être et à la santé.

C'est par exemple la voie qu'un groupe de parents d'écoliers de la région a suivie pour partir à la découverte de la technique du training auto-

gène. En effet, pour répondre à leur souhait le Centre de prévention Santé de Nyon organisera dès la mi-janvier 96 (le mercredi à 20h au Collège de Terre-Sainte) une série de 10 rencontres qui permettront d'acquérir les pratiques de base pour parvenir à une détente progressive et généralisée. Par le biais d'exercices simples, que l'on peut pratiquer au bureau, dans sa voiture et à la maison, cette méthode met à disposition des instruments efficaces pour lutter contre des tensions qui s'installent, diminuer les effets négatifs du stress, retrouver de l'énergie pour améliorer sa concentration et sa mémoire ou encore augmenter ses défenses contre certaines maladies. Ainsi, celui qui se familiarise avec cette méthode, mise au point par le neurologue allemand Johannes Heinrich Schultz, apprend à se détendre, à déconnecter et à maîtriser ses fonctions corporelles, comme le travail musculaire, la respiration, les pulsations.

Le programme d'activités du Centre de prévention Santé de Nyon est vaste; sa palette de prestations couvre des domaines aussi variés que l'alimentation et ses conséquences au niveau du poids ou de l'ostéoporose, les ateliers-cuisine pour découvrir les bienfaits du poisson ou des plats exotiques, l'école du dos pour les adolescents ou la maîtrise du stress scolaire. Les demandes de renseignements complémentaires ou formulaires d'inscription peuvent être adressées au Centre de prévention Santé, Avenue Juste-Olivier 7, 1260 Nyon (Tél. 361 72 72/73). MA

CARNET DE ROUTE

Plusieurs décès ont endeuillé notre commune au cours des trois derniers mois: Hubert WENGER, Evelyne GENIER, Louise STAEMPFLI, Hilde-

garde BOURQUIN. Le Myarolan présente ses condoléances aux familles dans la peine.

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

Janvier

14

Concert du Chœur de Commugny
à l'Eglise de Coppet à 17h

Mars

3

Concert de piano à la villa Sinfonietta/Mies

17, 24 et 27

Auditions du Conservatoire
de la Côte à Commugny

27

Conseil communal

Rédaction

Martine Ammann Tél. 755 24 93
Françoise Gaud Tél. 755 17 82
Geneviève Perrin Tél. 779 16 90

15 décembre 1995
L'ÉCOLE EST SOUS TOIT

Grâce aux efforts conjugués des architectes et des entreprises œuvrant sur le chantier, la future école de Mies passera comme prévu les fêtes de fin d'année à l'abri des intempéries et des courants d'air.



Les travaux de maçonnerie étant terminés, de même que la couverture des toits, la grue quittera les lieux le 20 décembre après de bons et loyaux services. Le chantier sera alors entièrement déblayé et nettoyé. Le préchauffage des sous-sols durant les fêtes permettra de sécher les dalles pour attaquer dès le début janvier les travaux d'isolation et la pose des cloisons. L'avancement satisfaisant des travaux permettra donc de remplir les conditions stipulées dans le cadre des mesures d'encouragement à la construction et de bénéficier ainsi de la subvention prévue de Fr. 300 000.-. Les salles de classe claires et spacieuses s'articulent harmonieusement autour d'un préau central et s'ouvrent sur une nature paisible que viendront égayer de nouvelles volées d'enfants dès la prochaine rentrée.

